

# UNE HEROÏNE ACIGNOLAISE : ANNA DUVEAU

## MÉDAILLÉE DE LA RÉSISTANCE

Anna Duveau est née le 1<sup>er</sup> octobre 1893 à Acigné. Son père Hyacinthe Duveau, âgé de 23 ans, était tailleur au bourg d'Acigné, et sa mère Anna Primault, 19 ans, brodeuse. L'acte de naissance fut établi en présence de Pierre Georges, maire d'Acigné, ainsi que de Victor Denis, boucher et de François Coquelin, garde-champêtre. Anna Duveau grandit à Acigné où, en suivant l'exemple familial, elle devint couturière. A l'âge de 5 ans elle eut la douleur de perdre son père, décédé le 28 août 1899.

A 19 ans elle se maria à Acigné le 14 avril 1913 en épousant Gabriel Loison, maçon de 25 ans domicilié à Sablé (Sarthe). Les parents du marié étaient employés des chemins de fer au Nord d'Angers. En l'absence du père d'Anna, ses témoins furent Pierre et François Duveau, ses oncles agriculteurs habitant l'un au Boulais, l'autre à Epiniais. Parmi les témoins de l'époux, il y avait Edouard Loison, marchand tailleur à Servon. Le couple s'installa d'abord à Villevêque (Anjou), où naquit leur fils Gabriel le 18 mai 1914.

Peu après, Anna connut les angoisses de la terrible guerre 14-18. En septembre 1915 son cousin Jean-Marie Duveau, fantassin, fut tué dans la Marne. Son corps n'ayant pas été retrouvé, il ne fut déclaré mort qu'en 1921 par le Tribunal de Rennes. D'autres bien connus d'elle et de sa famille périrent aussi dans ce conflit meurtrier. Elle connut à son tour un drame personnel lorsque son mari décéda le 26 octobre 1931, à 43 ans. Après une période de veuvage de sept ans, elle se remaria. Elle était toujours couturière et habitait alors impasse du Verger à Rennes. Le 9 juin 1939, elle épousa Francesco Branca, 43 ans, cimentier né dans le Piémont en Italie mais voisin dans la même rue qu'Anna à Rennes. Les témoins furent son fils, Gabriel Loison, meunier, et un cimentier du nom de Bianconi. Peu après ce mariage la guerre éclata de nouveau avec l'Allemagne et la ville de Rennes fut occupée à partir de juin 1940 pendant 4 ans. En 1943 notre Acignolaise entra dans la Résistance comme membre du réseau F-2. Il s'agissait d'un réseau de renseignements en France organisé par l'armée polonaise en exil et lié aux services secrets britanniques sous le nom de "Famille" puis bientôt de F2. Parmi les agents recrutés, les différences disparurent et rapidement les Français devinrent majoritaires.

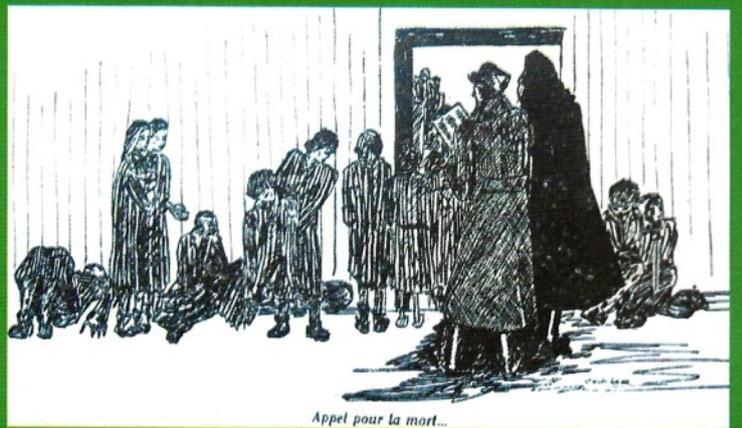
L'activité essentielle de F2 était le renseignement. Des centaines d'informations furent envoyées sur les défenses du Mur de l'Atlantique, les dépôts de munitions, les mouvements de troupes allemandes, les terrains d'aviation, les emplacements de DCA, les postes d'écoute et les stations radar, etc. Le réseau apporta également son aide aux clandestins et aux

aviateurs alliés tombés dans la région. Suspectée ou dénoncée, Anna Branca fut arrêtée à son domicile à Rennes le 7 avril 1944, sous l'accusation d'avoir caché son fils réfractaire au STO et de posséder des papiers hostiles au régime nazi. Elle fit partie de l'avant-dernier convoi de déportés quittant Rennes le 2 août 1944 vers Belfort. Son fils, lui, avait été déporté auparavant au camp de Neuengamme, où il décéda le 28 juillet 1944. Le 1<sup>er</sup> septembre Anna parvint au camp pour femmes de Ravensbrück, où on lui attribua le matricule 62806. Elle y mourut peu après en décembre 1944. Triste histoire, triste fin. Comme Prosper Chubert, Anna Duveau a reçu la médaille de la Résistance française à titre posthume.

*Alain Racineux,  
association "Acigné Autrefois".*



*Atelier de couture dans le camp de Ravensbrück.*



*Appel pour la mort...*

*Faux appel des grands malades pour  
l'infirmerie, en réalité pour la mort.*



*Médaille de  
la Résistance  
française,  
conçue par  
le général de  
Gaulle.*